

A la rencontre des minorités...

Avec Brigitte Duault, Brigitte Gorre, Odile Joly, Anh-Tuan Pham

Equipée sur les Hauts Plateaux du centre puis parmi les Hmongs de la région de Sapa

Samedi 2 novembre

Arrivée à **Ho Chi Minh** où nous sommes attendues par Sai et Quynh Anh, ancienne filleule d'Odile. Cette dernière nous présente son fiancé Luan ; tous deux viennent d'être reçus à leur master d'économie, option « business » pour elle et option « finance » pour lui. Le mariage est prévu le 28 décembre et Sai est chargée de l'organisation. (Futur job : « wedding planer » !!).



En fin de matinée, retrouvailles avec Tuan, en pleine forme, déjeuner, balade dans Saigon et achats dans la rue et bien sûr au marché Ben Thanh.

Le soir, la tension est à son comble au foyer... Sai reçoit Olivier et Florence de Bayser, Thuy ainsi qu'Emmanuel Gutierrez de Saint-Gobain. Les « bambous » sont également de la fête ; discours, danses, chants et défilés de mode ont émaillés cette soirée dans une ambiance joyeuse et chaleureuse, tout en dégustant les spécialités cuisinées par les filles du foyer.

Dimanche 3 novembre

Départ pour **Bao Loc**, ville située à 200 km au nord-est de Saigon, dans le district de Lam Dong (5 h de route... soit 40 Km/h) avec Nhat et sa femme.

Les deux responsables de ce programme, Hanh Thu, bouddhiste, Lu, catholique, toutes deux laïques et récemment à la retraite s'occupent des parrainages individuels des 8 enfants de Bao Loc et des 7 de Dalat. Après un déjeuner sans bière (dixit Tuan) mais une « kem » caramel délicieuse, nous partons visiter 2 familles en vue d'un parrainage :



- Do Dang Khoa, âgé de 6 ans et sa maman enceinte de 3 mois ; son papa est actuellement hospitalisé suite à un accident. Elle gagne 70 000 vnd par jour en vendant une soupe de vermicelle le matin et des petits gâteaux l'après-midi.

- Puis, Nguyen Trieu Quyen Linh, âgé de 8 ans, dernier d'une fratrie de 4, le papa est parti. Ils vivent dans une cabane prêtée et la maman travaille à mi-temps dans des champs de café.

Nous rencontrons ensuite le filleul de Marie-Jo, actuellement en 3^{ème}. C'est le 3^{ème} d'une fratrie de 4 (un frère aîné qui travaille, une grande sœur à l'université et une jeune sœur en 6^{ème}) ; sa maman, veuve, vend du riz gluant et de délicieux gâteaux le soir.

Enfin visite du filleul de Brigitte dont le parrainage se terminera fin décembre du fait de l'amélioration du quotidien de cette famille.

La soirée se termine dans un « club » de musique vietnamienne dans un magnifique jardin avec les 2 responsables.

Lundi 4 novembre

Magnifiques paysages où le vert des forêts contraste avec la terre rouge des villages traversés. Les grains de café sèchent au bord des routes ; c'est la période de la récolte. Les routes de cette région sont toujours aussi épouvantables (lits de buffles à foison) ; heureusement notre chauffeur, Dung, est particulièrement prudent et attentif.

Arrivée au **village de Dak Nia**, province de Dak Nong et visite d'une maternelle de 60 enfants de 3 à 6 ans, ethnies M'Nong. 70% de la population est venue du nord et vit, comme journalier de la culture du caoutchouc, café et poivre.

Mise en place de 2 nouveaux programmes de lait de soja :

- A Dak Nia pour 60 enfants (transfert de Eana) avec achat d'une centrifugeuse (100€)
- A Dak Ha pour 40 enfants + le WE où 200 enfants viennent suivre les cours de catéchisme. (Budget de 400€) Achat également d'une centrifugeuse (100€).

Les 2 villages Dak Nia et **Dak Ha** sont séparés de 25 km et les maternelles sont tenues par des religieuses « Reine de la Paix ».

Cette congrégation, créée en 1958, regroupe 285 Sœurs en 51 communautés dans les provinces de Dak Lak, Dak Long et Binh Phuoc. Chaque année, 30 novices prononcent leurs vœux (3 ans de formation, 2 ans sur le terrain et retour à la Maison mère pour une formation complémentaire).

Route vers **Tuy Duc** à 35 km de Gia Nghia, près de la frontière cambodgienne.

Dans cette nouvelle construction, 2 pièces sont utilisées l'une comme « classe du cœur » pour des enfants de 5, 6 et 7 ans non scolarisés dans le public et la seconde pour une maternelle. Les Sœurs vivent dans le reste du bâtiment. La vue est superbe et incline à la méditation..

Rencontre avec Philippe, le séminariste, parlant un excellent français et en attente de son ordination. Le curé, absent lors de notre passage, n'a été nommé qu'en juillet 2013. Très grande et belle église en bois construite en 2008, qui fait salle comble à chaque messe, nous dit fièrement Philippe.



Retour à **Gia Nghia** à la Guest House de Mme Hong Lien, (richissime cambodgienne, nous dit Sai) ; elle nous raconte sa vie de façon humoristique durant tout le repas tout en trinquant généreusement avec les hommes, uniquement...

Mardi 5 novembre

Départ pour **Buon Ma Thuôt** (BMT) à 120 km au nord – 4 h de route (on apprend la patience). Arrêt au pensionnat des Sœurs « Reines de la Paix » (700 élèves et 14 Sœurs). Après avoir dérouillé nos dos endoloris, nous parcourons les 120 km nous séparant de Iale dans la province de Gia Lai. Un repas en bord de route, accompagné d'une bonne bière (n'est-ce pas Tuan ?) redonne l'énergie nécessaire pour arriver dans le petit village.



IALE : 1500 habitants y vivent.

Depuis 2007, les Sœurs « Reines de la Paix » viennent quotidiennement de Pleiku ; elles vivent sur place depuis 2012 grâce à l'intervention de l'Evêque auprès des autorités locales. Elles s'occupent des familles d'ethnie Jaraï ; ces dernières ont peu de ressources : elles ramassent les graines de café et de poivre restantes pour les vendre. Elles plantent également du maïs.



Les Sœurs sont très présentes et outre les cours dispensés aux enfants, elles assurent des soins.

Le bâtiment en cours d'achèvement comprend 3 salles (une consacrée à l'apprentissage de la couture pour les jeunes filles et deux pour des classes du cœur) ainsi qu'une cuisine et des sanitaires. Les Sœurs reçoivent 3 groupes de 10 enfants allant du CP à la terminale. Grand succès auprès

des enfants lors de la distribution des bonbons, puis ... des brosses à dents.

Nous terminons notre journée à **My Thach**, où nous sommes accueillis par les 24 pensionnaires d'ethnie Jaraï, pris en charge par les Dominicaines dirigées par Sr Thuyet. La soirée se termine par des chants, danses et quelques bons fous rires avec les enfants. Les familles des pensionnaires donnent en général 30 kg de riz par an.

Mercredi 6 novembre

Durant le petit-déjeuner, il nous est proposé des œufs embryonnés, que nous refusons poliment, et qui ont la vertu de supprimer les maux de tête et/ou migraines ... cela donne des idées à Odile... !!

Progressivement l'école maternelle se remplit de 45 enfants d'ethnie Kinh.

Une autre maternelle dans le village accueille une trentaine d'enfants d'ethnie Jaraï.

4 Sœurs dont une, officier de santé, s'occupent de tous.



Devant l'augmentation du nombre des enfants dans le pensionnat et dans les 2 maternelles, nous proposons une augmentation de budget : *le budget passe de 20 à 28 000 000vnd pour le pensionnat et augmente de 5 000 000vnd pour le lait de soja.*



Visite de la maternelle ethnique où nous sommes reçus par le chef du village. Distribution d'un verre de lait de soja puis de bonbons qui ont plus de succès que les brosses à dents !



Passage à **H'Bong** où nous allons voir le terrain où sera construit un foyer de 120 m² pour 20 garçons d'ethnies Kinh et Jarai. Le collège public est proche. Une grande église est en cours d'achèvement où vit le Père Antoine Hoang Van Loi (il a attendu 30 ans avant d'être ordonné prêtre). Les habitants vivent de la culture du maïs et du manioc.

Puis nous rejoignons **BMT** sous la pluie (même route qu'à l'aller... !! peut-être pire du fait de la pluie...).

Le soir, dîner au foyer Mau Tam (toujours Coup de cœur d'Odile...). Nous sommes accueillis par des discours et des chants. Cette année, le premier chant est en français et les paroles sont écrites sur le tableau noir placé derrière nous.

Les 64 étudiants (29 garçons et 35 filles) sont tous présents et nous entourent avec beaucoup d'amitié. Certains jeunes se présentent : Y Tuyl, originaire de Dak Lau, rencontré en 2011, nous fait part de ses débuts au foyer. Il ne parlait pas alors couramment le vietnamien ; il a beaucoup travaillé et est actuellement en terminale. Son sourire nous « réchauffe » le cœur. Une jeune fille prend également la parole et nous parle spontanément de l'affection reçue au foyer, de ses espoirs et de son avenir qu'elle imagine pour le moment « telle une barque qui vogue au grès des flots ». Nous sommes très émus de ces confidences données avec naturel et écoutées avec beaucoup de respect par tous.



Le nombre d'étudiants est passé de 55 à 64 ; nous proposons une augmentation du budget des bourses scolaires de 400€ (par transfert de l'aide médicale d'Eana qui est arrêtée.)

Nouveau projet : construction d'une serre avec arrosage automatique pour un terrain de 400 m², permettant la culture des légumes, par les étudiants pour les repas et la vente – coût 20 000 000vnd, soit 700€ environ.

Quel changement depuis 2007 où lors de notre première rencontre à la question : de quoi avez-vous besoin, plusieurs jeunes avaient répondu : j'ai faim...

Jeudi 7 novembre

Petit-déjeuner copieux chez les Sœurs « Reines de la Paix ».

Les Sœurs nous soumettent un projet : en raison des pluies, il est impossible de visiter Bon Cu Knao – Tuan refuse de monter dans la charrette tirée par un tracteur vietnamien. Ce village est particulièrement pauvre ; 50 familles, originaires des montagnes, ont été transplantées à Bon Cu Knao ; l'Etat a construit 50 maisons de 24 m² chacune mais n'a pas fourni de terre ; les habitants sont journaliers pour les kinh.

Le collège étant à 15 km du village, les jeunes doivent faire le trajet à pieds... 8 vélos seraient les bienvenus ; cela est résolu immédiatement par Brigitte qui avait abusé du café (mais était-ce du café ??).

En partant nous recevons de délicieux bonbons au café fabriqués par les Reines de la Paix et particulièrement par Sœur Truong qui nous a accompagnés pendant 3 jours.

Passage à Ea Kmar, sous une pluie battante – ethnies Edé – où vivent 7 Sœurs dont 2 sont d'origine Edé. Elles s'occupent également du village de Ben Cu Knao.

Les enfants parlent leur dialecte et apprennent le vietnamien (classe du cœur). 50 familles très pauvres y vivent avec au minimum 7 enfants. Distribution de mentos et de lait de soja.

Après le déjeuner avec les Sœurs, le chauffeur nous conduit à l'aéroport de BMT car nous prenons l'avion pour Ha Noi. Longue attente car notre vol a été supprimé puis le suivant retardé.

A notre arrivée à **Ha Noi**, nous retrouvons avec joie Sr Anna et Sr Thérèse qui nous ont attendus malgré l'heure tardive. Avant de nous déposer à l'hôtel, nous mangeons le pho traditionnel.

Grande nouvelle : Tuan est au Nord... mais le langage lui devient rapidement aussi incompréhensible qu'à nous !



Vendredi 8 novembre

Avec Sr Anna et Sr Thérèse, les 2 complices, nous partons à Trinh Xuyen, à 120 km au sud-est de Ha Noi, dans la province de Nam Dinh. Sur la route, nous visitons le dispensaire de **Binh Cach**, petit village de 2000 habitants. Une nouvelle école maternelle devrait voir le jour grâce à EDV Luxembourg.

Nous rejoignons ensuite **Trinh Xuyen** dont l'école maternelle, trop petite, reçoit actuellement 70 enfants. Et c'est une marée de petits, courant vers nous leur rose à la main, qui nous accueillent.

Le projet de construction d'une grande salle attenante à la première, devrait voir le jour grâce à EDV.



Samedi 9 novembre



Trang, filleule d'Odile, en 3^{ème} année d'université à Ha Noi, nous attend à l'hôtel pour retourner dans son village **San My Ha** à 80km au nord-est d'Ha Noi, dans la province de Bac Giang. Elle se rend à la faculté en vélo, et cela lui prend environ 20mn ; Trang habite un immeuble où elle loue une chambre en colocation avec 3 autres étudiantes, originaires du même

village ; la nuit, elles dorment sur des nattes qu'elles roulent dans la journée.

11 chambres sont occupées par une quarantaine d'étudiants environ ; les salles de bain, au nombre de 2 (une pour les filles et une pour les garçons.) et la cuisine sont communes. Pour subvenir à ses dépenses, Trang travaille, ce qui lui permet de payer le loyer de sa chambre et le quotidien. Elle rentre chez elle toutes les 6 semaines environ, et à certaines périodes de l'année pour aider au travail des champs.

Durant les vacances d'été, elle travaille, met de l'argent de côté et révise ses cours.

A notre arrivée à San, les 2 laïcs qui s'occupent de l'école maternelle, nous reçoivent mais les 35 enfants ne sont pas présents car nous sommes samedi.

Actuellement elles ne peuvent satisfaire toutes les demandes, et les enfants vont à 2 km du village dans une maternelle d'état.

Besoin de l'école : un réfrigérateur : 100€ ; (accordé)

Les filleuls nous attendent dans la maison du chef du village et Brigitte leur remet leur parrainage. C'est avec plaisir que nous revoyons ces « têtes » maintenant bien connues...



Une petite nouvelle Huong, 5 ans, est perturbée par notre présence et se réfugie près des aînés ; sa mère est décédée il y a 4 mois d'un cancer du sein et son père est en prison ; sa sœur aînée, âgée de 15 ans, s'occupe d'elle et de la cadette de 13 ans.

Nous visitons les familles de Ton, Mien, Khiem et Phuong (sœur de Trang) ; à chaque fois c'est la joie

des retrouvailles, et c'est avec plaisir et émotion que nous voyons les photos des familles françaises trônant derrière les vitres des petits buffets.

Nous sommes reçues comme des reines et repartons les bras chargés de nougats durs et mous (fabrication maison) et de cadeaux plus personnels.

Le 10 novembre

Aujourd'hui c'est dimanche, jour de repos... quelques courses, visite à Sr Anna et petite glace chez Fanny...

Le soir nous prenons le train pour Lao Cai (départ 20h30 et arrivée à 5h, pour 300 km).

Après avoir déménagé 3 fois de « couchettes molles », nous nous installons. Le confort est tout relatif, avec la sensation très nette que le train a des roues carrées...

Lundi 11 novembre

C'est le dos « en compote » que nous arrivons avec 2h de retard (du fait du typhon ?) à **Lao Cai** où nous sommes attendues par le Père Thanh.

Requinquée par une bonne douche et un pho ga, nous partons à **Ban Xen**, village à 35km au nord-est de Lao Cai.

C'est une zone sensible, nous dit Sai. 50 familles sont venues de la province de Ha Nam, déplacées par le pouvoir pour des raisons économiques dans les années 1966 et après 1975 ; catholiques, elles ont construit une chapelle cachée au milieu du bois... !!

Les familles vivent de la culture du thé, du riz, du manioc et du maïs. Une centaine d'enfants vont à l'école : 50 en maternelle et primaire, 30 au collège et 20 au lycée.

Besoin de 500€ par an pour achat de fournitures scolaires.



Après un déjeuner chez un paroissien, direction **Phong Nien** au sud-est de Lao Cai ; le village compte 1000 habitants environ. La situation est équivalente à Ban Xuyen.

Le besoin est le même que précédemment : *500€ par an pour l'achat de fournitures scolaires.*

Le soir après un diner avec le père Thanh, nous dégustons un excellent « Cam » mais notre vietnamien étant des plus précaires, nous commandons ensuite un jus de citron « muoi » au lieu de « duong »... vous avez donc tous compris que le jus de citron était salé (beurk) et non sucré !!!!

Mardi 12 novembre

En route pour **SAPA**, en petit bus public... les nappes de brouillard nous empêchent de bien voir les rizières en terrasse. Sapa est à 1500m d'altitude ; l'hiver la température peut descendre à 0°, voir négative.

Dès notre arrivée, nous rencontrons le Père Binh, curé de Sapa, déjà vu en 2009 par Odile.

Nous discutons longuement de la situation des enfants des villages alentours et des jeunes du foyer au nombre de 37 (34 garçons et 3 filles).

Une bonne nouvelle : le nouveau foyer est en construction, financé par une association coréenne, à 600m environ de l'église. Sur un terrain de 220 m², le bâtiment aura 150m² de surface au sol et un étage, ce qui donne 300m² habitable.

Nous partons à **Lao Chai** rencontrer les enfants et particulièrement ceux qui sont parrainés ; à notre arrivée, les enfants courent à la rencontre du Père Binh et l'écoutent attentivement... Une Sœur, qui parle leur dialecte, donne un cours complémentaire dans une petite salle.



Accompagnées par les enfants, nous faisons le tour du village et rencontrons Lo Thi May



âgée de 10 ans ; elle est orpheline de père, et vit avec sa grand-mère paternelle, sa mère s'étant remariée. May habite une maison traditionnelle en bois, au confort très spartiate. Les maisons n'ont ni chauffage, ni eau courante. Elle est en CM1 et ne parle pas, encore, le vietnamien couramment. May est intimidée mais est rassurée par la présence de sa grand-mère qui nous offre, fièrement, les bracelets qu'elle porte.

Nous rendons visite ensuite à Lo Thi Nung âgée de 10 ans, 4^{ème} d'une famille de 6 enfants. L'ainé a arrêté ses études ; une de ses sœurs, en 3^{ème}, poursuit ses études dans un foyer tenu par l'état.



Lo A Nhat a 13 ans et est en 4^{ème} ; orphelin de père, sa mère s'étant remariée, il vit chez son frère aîné, sa belle sœur et leurs 4 enfants.

Passage à **Ton Ly**, hameau dont l'électrification a eu lieu en 2011

Le soir, après un excellent dîner préparé par Mr Thong (élu meilleur cuisinier du séjour), nous finissons la soirée au « The Hill Station » avec dégustation d'alcool de riz... !!

Mercredi 13 novembre

Avant de partir à Hau Thao, nous allons voir le programme « cochons » mis en place par Hy Hoa et ses amis : 3 cochons sont engraisés et gérés par les étudiants du foyer.

A Hau Thao, le brouillard est dense et pénétrant ce jour là ; nous rencontrons plusieurs



femmes âgées de 22 à 29 ans, ayant toutes, 4 à 6 enfants.



Direction **Lai Chau** à une centaine de km à l'ouest de Sapa. Il nous est impossible de rencontrer des minorités car nous n'avons pas d'autorisation officielle et la région est dite « sensible ».

Nous suivons le père Binh dans ces missions (comme dit Sai) : déjeuner autour d'un jeune prêtre qui visite sa famille (nous sommes une centaine !).

Après un temps de repos, 4 bénédiction de maisons, un dîner, nous assistons à une messe précédée de 2 baptêmes... !!, un vrai guet apens.

Jeudi 14 novembre

Retour à Sapa dans la matinée.

Sr Maria Hoang Thi Thuy nous parle des difficultés des jeunes filles et jeunes femmes Hmongs, dans ce village déjà éloigné de Sapa. Elle nous parle également de ses préoccupations :

- vis-à-vis des jeunes filles qui n'ont aucune information sur leurs règles et sur les problèmes d'hygiène que cela entraîne (pas de sous vêtements, ni protections hygiéniques) ;
- vis-à-vis des femmes enceintes : aucun suivi pendant et après la grossesse. Les femmes accouchent chez elle ; les grossesses sont rapprochées.

Deux programmes « médicaux » sont discutés pour Hau Thao, encadrés par Sr Thuy

1. *Proposer aux jeunes filles de 14 à 18 ans, un « cours d'hygiène » et leur acheter sous-vêtements et serviettes H.
Sur les 100 jeunes, une cinquantaine suivent les cours à Sapa ;
Former ce groupe de 50 jeunes pour qu'elles forment ensuite celles qui restent au village.
Coût : achat de 100 culottes + 400 protections : 6 000 000 VND (environ 200€)*

2. *Proposer un suivi aux femmes enceintes :*

Au départ cela concernerait les 60 familles autour de l'église.

- *Dans un premier temps, 2 Sœurs « officier de santé » de la congrégation, viendraient et rencontreraient les femmes pour les informer, discuter avec elles, connaître leurs besoins .. expliquer l'intérêt d'un tel suivi, pour elle, pour l'enfant.*
- *Organisation de 2 passages par an de ces Sœurs.*
- *Donner systématiquement une supplémentation en fer et vitamine C*
- *Organiser 2 visites médicales pendant la grossesse : dans le dispensaire d'état et/ou cabinet privé.*

Coût :

- *Déplacement des Sœurs qui habitent à 300km + frais de séjour : 6 000 000 vnd*
- *Supplémentation en fer : 1 boîte de 100 cp = 85 000vnd
Vitamine C 100 : 1 boîte de 100 cp = 5 000 vnd
Soit pour 20 femmes enceintes, cela fait un budget de traitement de 5 000 000vnd pour 6 mois.*
- *La visite dans un cabinet privé est de 100 000 vnd
Soit pour 20 femmes : 2 000 000 vnd*

*Au total 11 000 000 vnd +/- les visites en cabinet privé
Soit entre 400 et 600€ par an*

Sapa est un lieu à part au Viet Nam ; le tourisme profite peu à la population Hmong. Ces derniers sont laissés pour compte. Les enfants rencontrés en 2013 à Sapa sont dans le même état que ceux que j'avais vus en 2002.

C'est déstabilisée que je quitte cette région... la tête pleine d'idées, à la recherche de parrains et de dons pour les projets médicaux et avec la ferme intention d'y revenir l'année prochaine (malgré les roues carrées du train... !!).

Vendredi 15 novembre

De retour à **Ha Noi**, lors d'une visite au Temple de la Littérature, nous rencontrons de nombreux étudiants qui fêtent la fin de leur cursus à l'université. Après Sapa, le contraste est saisissant ; le Viêt-Nam nous montre ces visages les plus extrêmes.



Le retour en France se fait dans le froid et le brouillard, mais notre cœur est resté accroché à un petit village de montagne, à 1500m d'altitude, au nord, près de la frontière chinoise....